

TENDANCES

DE LA FRAÎCHEUR

Par Roxana Azimi

L'espace aéré de la Cour Carrée du Louvre permet de découvrir un spectre large de pratiques et préoccupations contemporaines. La galerie Raster (Varsovie) initie le public français à ses poulains polonais, notamment au travail récent de collaboration entre Michal Budny et Zbigniew Rogalski dans un projet baptisé *Projection* (26 000 euros). L'appropriation tisse un lien chez Frank Elbaz (Paris) entre les collages de Meredyth Sparks et Los Angelus d'Olivier Babin, en référence à l'Angelus de Millet. C'est l'intelligence artificielle que convoque Jocelyn Wolff (Paris) avec bit flow, mis en contrepoint étrange avec les peintures figuratives de Gregory Forstner. Chez gb agency (Paris), une réflexion sur la mémoire relie les œuvres de Pia Rönicke, Deimantas Narkevicius et Jiri Kovanda. C'est un dialogue intrigant qu'engage Frédéric Giroux (Paris) entre une Aid's Painting de General Idea (80 000 euros) et la dernière série des photos intrigante de Rebecca Bournigault

(21 000 euros). Le one man show de Laurent Montaron chez Schleicher+Lange (Paris) joue sur l'illusion et la désillusion, l'histoire et l'utopie. À la galerie Noqueras Blanchard (Barcelone) tapissée d'un papier peint kitsch de Michael Lin, le thème du paysage joue la ligature entre les artistes. Paysage urbain d'abord avec les photographies d'Ester Partegàs (6 400 euros), paysage social avec le film *Travelling Amazonia* (27 000 euros) de Marine Hugonnier. Une installation de Wilfredo Prieto, baptisée Paseo, joue sur l'ironie d'une plante d'intérieur promenée à l'extérieur dans une brouette. Les préoccupations sociales guident aussi Miri Segal, présentée par la galerie Dvir (Tel Aviv). Son installation vidéo, baptisée *Autum's Dale*, traduit le désarroi et le désenchantement d'un quartier pauvre de Tel Aviv, où les gens tendent à regarder par terre. La ville, cette fois imaginaire, s'invite chez Grégoire Maisonneuve (Paris) avec une grande sculpture de Jan Kopp où la cité prend des allures d'arène ou de théâtre orange (20 000 euros). Dévolue a priori aux jeunes pousses, la Cour Carrée réserve d'autres surprises, comme le grand panneau photographique de Rajak Ohanian, portrait de la ville de Chicago (30 000 euros) chez Laurent Godin (Paris) ou encore une œuvre de Gérard Deschamps chez Martine et Thibault de la Châtre baptisée *Torchons et serviettes*. Cette œuvre de 1961 n'est jamais sortie de l'atelier de l'artiste depuis son exposition à la Galerie J. Comme quoi, il n'y a pas d'âge pour être d'avant-garde !

